

TRANSCRIPT VIDEO

TITRE : Interview de Philippe Sajhau, Vice-Président IBM France.

En quoi consiste le programme « Smarter Cities » d'IBM ?

IBM a lancé un programme, « Smarter Cities », juste après 2010 de façon à voir comment tirer parti de la donnée par rapport au phénomène de l'urbanisation. Il s'agissait de créer un développement économique, d'optimiser les services, de partager avec les citoyens et de créer de nouveaux services à valeur ajoutée. Nous avons fait plus de 3 000 projets dans le monde, et au fur et à mesure, nous nous sommes rendu compte que les acteurs historiques de la ville comme les énergéticiens, les fournisseurs d'eau, les transporteurs, les gens qui travaillent dans la sécurité, étaient ceux qui s'inscrivaient naturellement dans le schéma de la ville. Nous avons commencé à réorienter notre travail en co-création avec ces gens-là, avec Veolia, avec Engie, avec Spie et d'autres, pour qu'ils puissent porter les valeurs et tout ce que la donnée peut amener dans les nouvelles solutions qu'ils sont en train de déployer dans les villes.

Le marché de l'énergie vit une profonde mutation liée à la transition énergétique et numérique. Comment un groupe comme IBM s'inscrit-il dans ces évolutions ?

Le marché de l'énergie est en profonde mutation, à la fois par le numérique mais aussi par d'autres technologies comme le stockage de l'énergie, la voiture autonome, et tout cet ensemble est catalysé et accéléré par la transformation numérique et par la donnée. Nous observons une décomposition de la chaîne valeur des modèles énergétiques et nous voyons que la donnée va intervenir aussi bien sur une meilleure connaissance client, aussi bien pour épauler des gens pour aller chercher dans des tonnes d'informations de nouvelles informations, ou pour développer des « smart grids » avec de la production énergétique autonome.

IBM va la aussi aider ces acteurs à faire face à cette défragmentation de leur chaîne de valeur avec du cognitif, avec du « blockchain », et surtout en les aidant à

industrialiser leur transformation numérique et ceci en collaboration avec l'écosystème, avec des start-up, et avec des acteurs spécialisés dans l'énergie.

Dans ce contexte de transition, comment se dessine l'avenir du groupe IBM ?

L'avenir d'IBM a toujours été changeant puisque nous avons plus de 100 ans d'existence dans un monde de technologies et d'innovations. Donc, nous misons surtout sur l'innovation : nous resterons des acteurs de la Data. Nous ne voulons pas être énergéticien et faire le métier de nos clients, et nous laissons la propriété de la donnée aux clients qui la produisent, que ce soit le citoyen ou les opérateurs qui travaillent avec lui. Nous allons plutôt épauler cet écosystème pour tirer de la valeur de la donnée.

Aujourd'hui, c'est l'intelligence artificielle, nous allons continuer vers ce chemin et demain, il y en aura surement de nouveaux.